

Les Demoiselles de Wilko

de

Jarosław Iwaszkiewicz

Dans une mise en scène de

Alvis Hermanis



EMILIA ROMAGNA
TEATRO FONDAZIONE
TEATRO STABILE PUBBLICO REGIONALE

Alvis Hermanis



Alvis Hermanis est né en 1965, il s'est formé comme comédien en Lettonie, au Conservatoire d'Etat, où il a obtenu son diplôme en 1988. Dans les années 80 il a été acteur de cinéma et de théâtre, et s'est consacré ensuite à la mise en scène à partir de 1990. En 1992, son projet, *Like a Calm and Peaceful River is the Home – Coming*, adapté d'après le film de Steven Soderbergh *Sex, Lies and Videotapes*, (Sexe, Mensonges et Vidéo) fut salué par les critiques comme « la meilleure production de la Saison ».

En 1993, son spectacle *Marquise de Sade*, une adaptation d'après le texte de Yuko Mishima, obtient le Prix de l'année comme meilleur spectacle et meilleur début dans la mise en scène au Festival de Théâtre de Lettonie. Depuis lors Hermanis ne s'est plus jamais arrêté, réalisant plusieurs productions chaque année pour le « New Riga Theatre », dont il est devenu directeur artistique et administratif en 1997.

Reconnu comme l'un des metteurs en scène lettons les plus intéressants et innovateurs, en 1996 Hermanis reçoit le « Latvia Grand Music Award » pour la mise en scène de l'opéra letton *Uguns un nakts* (Le feu et la nuit).

Hermanis a obtenu aussi le prestigieux prix « Montblanc Young Directors Project » pour la mise en scène de *L'inspecteur général* de Gogol au festival de Salzbourg de 2003.

Ses mises en scène sont caractérisées par un mélange de styles et d'esthétiques théâtrales différents. Fouillant dans le patrimoine culturel de l'Est et de l'Ouest, Hermanis crée des combinaisons originales d'images et de symboles de périodes historiques et culturelles différentes entre elles. À côté des mises en scène plus classiques, de style psychologique, comme *My Poor Marat* d'Alexander Arbuzov (1997) ou *Long Life* (2003), il s'est essayé au théâtre de marionnettes avec *The Story of Kaspar Hauser* (2003) et il a combiné des moyens et des points d'observation hétérogènes dans *By Gorky* (2004).

Ice, une adaptation du roman homonyme de Vladimir Sorokin, est la première production en langue allemande du metteur en scène letton, présentée à la Schauspiel Frankfurt de Frankfurt et coproduite par la RHURtriennale 2005 avec laquelle il a gagné en 2006 le Prix d'Innovation de l'Année au Festival de Théâtre de Lettonie.

Ce travail a été suivi en 2006 par *In The Burning Darkness* de Antonio Buero Vallejo produite par la Schauspielhaus de Zurich, et *Sonja* de Tatiana Tolstaya (2006). Récemment, Hermanis a exploré les réalités immédiates de la vie quotidienne partant d'histoires et de personnes vraies, transformés grâce à l'imagination des acteurs jusqu'à devenir des prototypes efficaces de la société lettone, comme en *Latvian Stories* (2004) et *Latvian Love* (2006). En mars 2007 il a débuté à la Schauspielhaus de Zurich avec *Väter*.

À la fin de novembre 2008, produit par le Russian State Theatre of Nations de Moscou, par le Wiener Festwochen de Vienne et par le Theaterformen de Hannover, débute *Shukshin's short stories*, la première production de Hermanis avec des comédiens russes. Hermanis a participé souvent en tant que comédien à ses mises en scène et il s'est produit avec succès dans des spectacles théâtraux dirigés par d'autres metteurs en scène. En 2004, il a été nommé le meilleur acteur de l'année pour le rôle de Jean dans *Miss Julie* de Mara Kimele. Le metteur en scène letton a en outre écrit les textes et créé les décors de nombreux de ses spectacles. Tout le long des années l'attitude de Hermanis vis-à-vis des acteurs a changé : aujourd'hui les acteurs du New Riga Theatre paraissent souvent comme co-auteurs de ses pièces.

Les spectacles de Hermanis ont été représentés dans le cadre de principaux festivals internationaux, parmi lesquels le Festival d'Edinburgh, le KunstenFestival des Arts de Bruxelles ainsi que dans les plus prestigieux théâtres européens.

Avec son New Riga Theatre, il participe à des festivals en Russie, en Pologne, en Lituanie, en Estonie, en Slovaquie, en République Tchèque, en Finlande, en Allemagne, en Autriche, aux Etats-Unis, au Canada, en France, en Belgique, en Suisse, en Hongrie, au Pays-Bas, en Italie et en Serbie et au Montenegro. En 2007 Hermanis a obtenu le IXème Prix Europe des Nouvelles Réalités Théâtrales.

Le théâtre d'Alvis Hermanis

Le théâtre letton s'est développé sous la double influence du théâtre russe de Stanislavski et du théâtre allemand de Bertold Brecht. Ancrée dans la réalité sociale, l'esthétique hyperréaliste de Hermanis s'inspire toutefois des formes du théâtre traditionnel – le burlesque et le mime par exemple.

Hermanis se sert du théâtre comme outil pour ses recherches anthropologiques, qui aujourd'hui se concentrent surtout sur la vie quotidienne. Pour cette raison ses acteurs, soit à Riga soit dans les théâtres où il est invité à l'étranger, passent la plupart du temps en répétitions en dehors du théâtre. Parce que c'est de la vie quotidienne que l'esthétique de Hermanis prend son inspiration. On le voit très bien dans *Long Life*, créé en 2003, spectacle devenu une sorte de manifeste du travail de Harmanis. Dans *Long Life*, on suit la journée de sept vieillards qui vivent dans un appartement collectif qui remonte encore à l'époque soviétique. Tout la scène est encombrée d'objets banaux recueillis tout le long d'une vie, des objets qui mieux que toute parole définissent les personnages en scène, et qui sont en réalité les véritables protagonistes du spectacle, dont il détermine le moindre déroulement dramaturgique. Multiplié, cet amas d'objet, souvent entreposés dans les appartements d'autres vieillards à peine décédés, se retrouve aussi, d'une certaine manière, dans *Blindende Finsternis*, un spectacle réalisé l'année dernière au Schauspielhaus de Zurich où l'action se passe dans une maison pour aveugles complètement remplie d'objets du quotidien. Dans les objets, ce qui fascine Hermanis c'est leur charge de mémoire : « le futur est ennuyeusement prévisible, c'est le passé qui me fascine ».



Long life

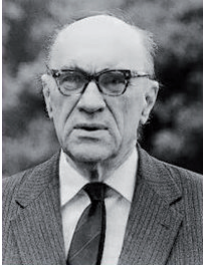


Ice



Sound of silence

Jarosław Iwaszkiewicz



Jarosław Iwaszkiewicz est né en 1894 à Kal'nik dans la région de Kiev (aujourd'hui Ukraine) et est mort à Varsovie en 1980. Il est une des figures les plus importantes de la littérature polonaise. Il écrit d'abord des poèmes (en 1919 Jarosław Iwaszkiewicz co-fonde le Skamander, groupe de poètes expérimentaux), ensuite il se consacrera à la littérature, aux œuvres théâtrales et aux essais biographiques.

Iwaszkiewicz doit sa position prééminente dans la littérature polonaise du 20^{ème} siècle pour son oeuvre de prosateur qui est centrée sur la conviction de la tragique précarité des actions, des sentiments, des rêves humains, qui sont rendus vains par le temps qui passe et par le destin irrationnel. Son texte le plus célèbre est le roman épique : *La gloire et la renommée* (1956-62) inspiré des événements de la société polonaise en 1914-15. Le rapport de l'artiste à la réalité est présent dans beaucoup de ses oeuvres, notamment dans sa production théâtrale. Jarosław Iwaszkiewicz a gagné le Lenin Peace Prize et autres nombreux Prix en Pologne et à l'étranger (en Italie il a gagné le Premio Mondello).

Sa prose est fortement liée à la tradition littéraire et aux changements dans la littérature contemporaine, mais il est difficile de le situer dans les mouvements actifs des années '20. Ses premiers travaux sont écrits dans la convention du récit poétique et de la nouvelle lyrique; ils sont dominés par la tradition moderniste qui tente de redéfinir l'opposition entre l'art et la vie. Ensuite, Iwaszkiewicz propose sa vision originale du monde, que l'on retrouve de façon exhaustive dans plusieurs récits, parmi lesquels *Les Demoiselles de Wilko*.

Dans la maturité, sa prose est gouvernée par le principe de juxtaposition des opposés (vie – mort, amour – haine, etc.), auxquels il va donner une dimension philosophique. Ses personnages ont souvent un sens tragique, justifié par les lois de la nature ou de la défaite des droits individuels dans les procès historiques. Ses tragédies acquièrent une plus grande dimension dans les travaux écrits pendant la guerre et l'occupation.

La prose de Iwaszkiewicz ne met pas seulement en évidence une anxiété intellectuelle et morale, mais aussi une croyance en la nature, une capacité humaine de faire les choix éthiques justes, et un lien entre la tragédie vécue et une intensification de l'expérience esthétique et sensuelle.

Consciemment, en utilisant le cadre des conventions et des styles littéraires, Iwaszkiewicz a développé et modernisé le genre du roman bref, en donnant une nouvelle forme à la nouvelle historique. Il en a ravivé la narration épique, en lui donnant richesse de réflexion et lyrisme.

Le récit

Jarosław Iwaszkiewicz écrit *Les Demoiselles de Wilko* en 1933.

L'histoire est située dans le début des années Trente et raconte un moment de la vie de Wiktor, un homme proche de la quarantaine, administrateur d'une institution pour enfants aveugles.

Après la mort d'un ami cher, il retourne au village où il a passé de nombreux étés durant sa jeunesse et où de vieux parents vivent toujours.

Dans une maison du village, 5 soeurs se sont réunies pour passer l'été. Wiktor les avait connues dans sa jeunesse. L'attrayante tranquillité des lents jours d'été ne réussit pas à dissimuler la tristesse qui glisse dans la vie de ces femmes, et le retour de Wiktor, qui a aimé une des soeurs maintenant morte, bouleverse leur délicat équilibre émotif.

Les Demoiselles de Wilko a été publié en Italie en 1961 par Garzanti. Une nouvelle édition devrait voir le jour très bientôt.

En 1979 Andrzej Wajda en a tiré un film qui porte le même titre que le récit.

Note d'intention du metteur en scène

J'imagine ce spectacle comme un genre de « fashion show », un défilé de mode où les actrices changent plusieurs fois de costumes sur scène, face au public. Ce qui implique tout un travail sur la lingerie, les vêtements.

Le récit de Iwaszkiewicz est situé dans l'entre-deux guerres. J'ai pensé le replacer dans les années '40 ou '50 – peut-être en improvisant un style à la Marlene Dietrich, où les silhouettes sont vraiment dominantes – parce que la spécificité du théâtre, c'est que le public ne peut apprécier les costumes que dans la distance. D'où l'importance des silhouettes.

Je ne souhaite pas reproduire exactement le style historique, ce qui laisse une marge d'improvisation au costumier. Sur la scène, il y aura six actrices et chacune d'elles portera au moins trois costumes. Si le costumier propose d'autres choses, ou travaille sur une autre période, je suis ouvert à toute proposition. Je tâcherai de faire en sorte que « *Les Demoiselles de Wilko* » devienne à la fois un spectacle de mode et un spectacle théâtral.

Le texte rappelle beaucoup les travaux et les atmosphères de Marcel Proust, mais avec une sensibilité plus érotique, sur la beauté qui commence à décliner. L'histoire se déroule aux derniers jours d'été, quand les fleurs s'épanouissent follement avant de mourir. Jardin, nature, prés et fleurs entourent les femmes. Le spectacle veut être pure poésie. Tendre et transparent. Et les costumes, sans être nécessairement réalistes, pourront sembler imaginaires. Je veux traiter ce texte comme un rêve.

Les lacets et les chaînes pourront constituer la clé pour toute la conception visuelle du spectacle, tant au niveau des costumes que de la scénographie.

La chorégraphie

Alvis Hermanis a prévu la collaboration d'un chorégraphe pour la réalisation du spectacle. Il ne s'agit pas d'insérer des pas de danse, mais de faire en sorte que tout le travail soit harmonieux, que les personnages se déplacent constamment comme en suivant une mélodie, de chorégrapier tous les mouvements de scène. Il est donc important de collaborer avec un chorégraphe qui a aussi une pratique de travail avec des acteurs et pas exclusivement avec des danseurs.

Aussi pour cette raison, Hermanis a choisi de se servir du professionnalisme d'une chorégraphe qui est considérée comme la meilleure chorégraphe russe, Alla Sigalova.

Alla Sigalova



Alla Sigalova artiste Russe et chorégraphe, a obtenu son diplôme à l'Ecole Chorégraphique Vaganova de Léningrad, et puis à la Faculté de mise en scène de la Russian Academy of Theatre Art (GITIS), où elle a été aussi assistante chorégraphe.

Alla Sigalova travaille dans le ballet, dans la danse, dans l'opéra, dans le théâtre musical et dans les variétés. Elle a travaillé au Mayakovsky Theatre, au Satirikon Theatre dirigé par Oleg Tabakov, au Mossoviet Theatre de Moscou, au Latvian National Opera de Riga et au Lithuanian Opera and Ballet Theatre de Vilnius.

En 1989 elle a fondé une Compagnie Indépendante dont elle est devenue directrice, en travaillant simultanément en Allemagne et en Belgique.

Depuis 2004, elle est professeur et chef de la faculté d'eurythmie au Moscow Art Theatre School.

Une coproduction de l'Emilia Romagna Teatro Fondazione avec le
Teatro Stabile della Città di Napoli – Teatro Mercadante, Nuova Scena – Arena del Sole

Dates :

Création au Teatro Storchi de Modène du **26 au 31 janvier 2010**;

Ensuite représentations à Bologne, Naples, Rome, Prato, Perugia, Palerme, catania,
Rennes, Liège, Lisbonne, Berlin et Tampere;

Reprise du spectacle en **automne 2010 jusqu'à fin janvier 2011**.
